n° 269.

Observation sur une tumeur sanguine à la teste, avec murtrissure fort etandüe, l'une, et l'autre, occasionées par un coup de pierre au siége de Doüay.

un Capitaine du Regiment de Bearn Reçout un coup de pierre sur la partie Moyenne et un peu inferieure du parietal droit, à la deffance de la demie Lune de crechen, Il fut renversé du coup, et porté comme mort sous un Blindage.

Les pierres jettées dans les Sieges par des pierriers et dirigées par la poudre, different peu des Eclats de bombes.

le Blessé perdit connoissance saigna beaucoup par les deux Narines et par les oreilles, et ces differentes hemoragies augmenterent pendant le transport du blessé à la Ville.

Je fus mandé, et je le trouvay sy foible qu'a peyne le pouls donnoit quelques signe de vie, J'examinay la tumeur sanguine, qui estoit grosse comme un oeuf de dinde, elle etoit scituée sous le Cuir chevelu, Et l'echimose dont elle étoit acompagnée

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC43 n° 120

S'estandoit jusques audessous delatempe du même
costé, ce qui me fit presumer, que quelques
branches dela temporale, ouverte par la Violance
ducoup. avoit pu donner occasion a la formation
subite delatumeur quon massura avoir paru
L'instant apres lecoup receu, surpris denepoint
trouver aucune playe, Jen voulus chercher la cause,
Je me fis porter le chapeau du Blessé. Je reconnus
quune piece Large comme la paume dela main
en avoit été separée, et la perruque du blessé
brisée a Lendroit ducoup, cet Examen mefit juger
que le quartier de pierre devoit être gros, et quil
Navoit fait que glisser sur les parties designées,
s'il y étoit tombé perpandiculairement, La teste du
blessé Eut été Ecrasée, et Je doute quil Eut survecu
a un tel accident, ce qui me parut deplus Urgent
pour secourir ce blessé, qui etoit toujours sans
connoissance, etoit d'avoir recours a quelque chose
qui pût ranimer son poulx, et rapeller un peu
ces forces, pour prendre le party leplus convenable
dans le Cas dont il estoit question, le premier et le
plus Naturel des cordiaux qui se trouverent le
plus aportée. fut duvin dans lequel Je fis fondre

Convenablement du sucre, et Jen fis boire en
differentes fois un bon goblet au blessé, qui fut tres
longtems a donner quelques signes de vie, je ne
faisois aucun doute, qu'apres louverture dela tumeur
sanguine qui grossissoit a veüe d'oeüil. il ne se
trouvat une ouplusieurs fractures au crane, peutetre
embarrure, ecartement de suture &c.a auquel cas
le sang seroit venu de lepanchement quil sembloit
resonable desoupçonnet.
l'Estendüe dela tumeur, et la dureté ne permettoient
pas de pouvoir reconnoitre le desordre, je fis mon
pronostic, et Jassuray les amis du blessé qui etoient
presens, que quoy quon ne peut fonder aucunes
assurence sur une opération quil falloit indispensabl=
=ement faire, et dont le succés etoit trés incertain,
il convenoit douvrir latumeur sanguine, ce fut
aussy le party que je pris, aprés metre muny des
Instruments convenables, pour mettre les pieces que
je supotois fracturées de niveau, en tirer sil etoit
possible, et degager la dure mere et le cerveau
des corps etrangers nuisibles.
J'ouvris la tumeur, je me fis un grand jour, pour
apliquer au moins deux grandes couronnes aprés
l'incision cruciale, je tiray tout le sang caillebose
que contenoit la tumeur, quelques petites arterioles
donnerent; a quoy je ne marretay point, voulant
decouvrir la pretendüe fracture. Je portay le

doigt Indicateur, sur le crane, Je fus très Etonné de ne
trouver aucune fracture, Ny fente, Ny asperité au
Corps de cet os. Mais Seulement le pericrane contus.
dechiré, Separé du crane, avec dilaceration en divers
Endroits, Je debriday quelques Etranglemens avec un
bistouris droit, Je Pensay La playe à Sec et unpeu
temponée, Car enfin je Ne pouvois me persuader qu'une
Contusion tette que celle qui fait le Sujet de cet
observation, et acompagnées des accidens dont J'ay
parlé, fût sans fracture.
La tumeur Sanguine Videe en partie, et autant
que J'avois trouvé des Caillots, n'étoit pas assés à Sec
pour que quelque partie de Sang ne m'en imposae
pour La decouverte de quelques fentes combatu
par differentes Idées, et bien resolu d'appeller du
Secours, Je Jugeay qu'il n'estoit pas important au
premier apareil d'emporter les angles de la cruciale,
on est point ablamer de les avoir conservées,
Lorsque le trepan devint Inutile, ces angles
rapprochés de leur tout, se reunisent facilement,
et à Lors, on doit considerer cette division come
une playe Simple, et la traiter de même.
Le blessé etoit toujours dans son meme Etat
d'affessement, sans parole, et le poulx très petis,
raisons plus que suffisantes, pour m'inpecher de
le Saigner, outre La quantité de sang qu'il avoit

Perdu, de ma connoissance, on mexagera sur
la prodigieuse hemoragie, qui setoit renouvellée
pendant son transport.
Je tournay donc toutes mes vües du costé de quel=
=que Cordiaux, n'estant pas possible d'avoir des
bouillons, Lorsquon à disette de viande. comme
nous Lavions pendant ce siége.
Le Blessé revint un peu à Luy, cinq à six heures
aprés le pensement, prononça quelque parole,
et se plaignit pour la premiere fois, du Mal
violant qu'il ressentoit, à La teste, au Col, et a
Lepaule droite, où Lechimose sestoit Estandüe.
Je manday plusieurs de mes Confreres pour se
trouver à La Levée de l'aparail afin d'examiner
de concert la nature de Levenement arrivé
au Blessé, L'aparail levé, le crane qui estoit
à decouvert, bien et duement Examiné, et
trouvé sans fracture, ny fentes et aucunes
asperités, il fut convenu, que L'operation du
trepan que l'on croioit absolument necessaire,
pouvant Iustement soupçoner une forte
Commotion, seroit differée;
Je pensay La playe avec moins de bourdonets
Mais cependant à sec, acause de quelques

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Vesseaux qui auroient fourny quelque peu
de sang.
Le Blessé Estoit toujours dans un etat d'anéantissement
aucuns des consultans ne furent d'avis de saigner
le blessés bien informés comme moy delagrande
quantité desang quil avoit perdu, comme il
n'estoit survenu aucuns accidens avant La levée
du 2.e apareil, et quil ne nous paroissoit aucune
Lezion dans Les sens du blessé, il fut de
nouveau, convenu quil falloit temporiser, et
attendre même des accidens. Cet avis quoique
contrarié, fut cependant suivy et trouvé avec
raison très salutaire pour le blessé, qui
aiant peu à peu repris des forces, et pensé
methodiquement fût parfaitement guery,
en moins d'un mois, Mais il falut bien une
fois autant detems pour son Entiét Retablis=
=sement.

Carrnac

Reflexions.

Je crois quil y à peu d'exemples de pareilles contusions, et sans trop donner aux conjectures on peut bien présumer que la quantité de sang que le Blessé avoit perdu, à operé En partie la guerison, des saignées faites au poids et mesure auroient bien pû ne pas produire le meme Effet que les differentes hemoragies, et quoy quil n'y ait pas Eu probablement d'epanchement sur le cerveau, le sang qui est sorty par les oreilles, et le Nez. Et les autres accidens dont j'ai fait mention, L'Estat facheux du blessé, toutes ces choses reunies Ensembles, etoient ce me semble suffisantes pour asseoir un pronostic tel que celuy que nous avions fait, quoy quil n'ait point esté confirmé, les restaurces de la Nature L'aiant non seulement contrarié. Mais detruit En partie. . ———

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n° 66